

Ateliers du bac.

Maxime Taffanel a donné de l'assurance aux élèves du lycée des Andaines

Jeudi 24 avril, dans le cadre des Ateliers du Bac et de la préparation de l'épreuve de lecture expressive du baccalauréat de français, l'espace culturel Leclerc de La Ferté-Macé proposait une rencontre avec le comédien ancien nageur de haut niveau.

Lire un passage de Manon Lescaut, de l'abbé Prévost, ou réciter le Dormeur du Val, d'Arthur Rimbaud. Les lire, mais ne pas faire que cela. Voilà quelle était l'entreprise du comédien Maxime Taffanel, jeudi après-midi, dans la salle du cinéma Gérard Philippe.

Là, pendant 2 h 30, les élèves de 1^{re} du lycée des Andaines, invités par les équipes de l'espace culturel Leclerc de La Ferté-Macé et en présence notamment du directeur du magasin, Patrice Plainard, ont reçu conseils et astuces pour ne plus se contenter de lire un texte, "**mais de raconter une histoire**". "**En lecture, le visage est très important, il ne faut pas rester impassible**, confie Maxime Taffanel, excellent pédagogue. **Il faut être avec, dans et pour le texte**".

"Il faut se faire confiance"

Après une première lecture en solitaire, comme une démonstration de ce qui peut être fait, le comédien invite les lycéens à venir lire un texte devant la salle, peuplée d'une cinquantaine de personnes. La première élève, Anaïs, essuie les plâtres, avec un texte extrait de Manon Lescaut. "**Je ne pouvais démêler si c'était de l'amour ou de la compassion**", lit Anaïs. Maxime Taffanel se plante à côté d'elle : "**Commence ton texte en disant : Maxime ! Invite-moi dans ton récit, comme si tu allais me raconter une histoire**". La jeune élève s'exécute, avec une certaine amélioration. "**Bien. Maintenant, mets du rythme, du suspense dans le texte**, poursuit le comédien. **Ajoute un peu de crainte, un peu de suspicion**". Anaïs se reprend et, cette fois, parvient à faire de sa lecture une œuvre captivante.

"**Il faut se faire confiance**, pointe Maxime Taffanel. **Le stress n'est pas handicapant. Mais la lecture n'est pas non plus du théâtre**". Le comédien ne surjoue pas le professeur, mais avec passion et justesse, parvient à relever toutes les lectures des jeunes élèves, à force de marquer la ponctuation, les liaisons, le cadre spatio-temporel des textes... A Gabin, élève qui connaît par cœur le *Dormeur du Val* et tend presque à le réveiller, il lui dit : "**Chuchote, change de rythme**" Le "**soldat jeune bouche ouverte tête nue [...] dort**" désormais naisiblement Et



Une lecture orale scrutée par Maxime Taffanel.